

LA CIVILISATION D'HALIL ROUD-JIROFT

Plateau iranien

Chapitre 1

SOMMAIRE

Une découverte archéologique exceptionnelle p1

La légendaire Aratta p7

Climat et végétation p8

Les animaux p9

Une Découverte archéologique exceptionnelle !

En 2001, ¹ une vague d'objets archéologiques semblant sortis de nulle part a inondé le marché des antiquités. Toutes sortes de pièces archéologiques étaient alors proposées à la vente : de la joaillerie, des armes, des céramiques de belle facture, divers récipients et même des jeux de société, le tout témoignant d'un talent artistique peu commun avec de somptueuses incrustations de cornaline ou de lapis-lazuli. Ces pièces remarquables faisaient la part belle à la symbolique animale, à la fois sauvage et domestique, à travers des affrontements entre

¹ JIROFT, Dossiers d'archéologie, n°287, 2003.

Philippe Jean Coulomb. « *La Civilisation iranienne – JIROFT* » ([Enregistrement Audio de la conférence à l'Université du Temps Libre \(UTL\)](#), Théâtre de l'Étincelle d'Avignon, du 22/02/2018) sur le **Site web** : <http://www.philippe-jean-coulomb.fr/>

animaux ou avec des sujets humains, ces derniers toujours triomphants. Il y avait également des pièces finement réalisées représentant des animaux en train de paître à l'ombre des palmeraies ainsi que des reproductions architecturales de temples ou de palais.

La police iranienne a résolu le mystère plus tard cette année-là. Une enquête a conduit à l'arrestation de plusieurs trafiquants et à la saisie d'une kyrielle d'artefacts. Ces objets étaient en train d'être préparés en vue d'une expédition depuis Téhéran, Bandar Abbas et Kerman vers des acheteurs du monde entier. L'enquête a permis de remonter à la source de la plupart de ces objets, quelque part dans la vallée de la rivière **Halil**, à environ 40 km au sud de **Jiroft**, une ville paisible et reculée du sud-est de l'Iran, vers le golfe Persique.



Rivière Halil Rud



Jiroft panorama

Ce n'est qu'après avoir étudié la zone en profondeur, puis établi que cette civilisation inconnue remontait à l'âge du Bronze, **il y a 5 000 ans**, que les archéologues ont saisi la véritable portée de la découverte. Les pillards avaient

mis à sac des milliers de tombes de la nécropole, emporté les artefacts qu'elles contenaient et endommagé le site, mais les archéologues étaient déterminés à étudier ce qu'il restait. Ils ont fait le voyage depuis diverses universités à travers le monde pour prêter main forte à une équipe iranienne venue protéger le site et mener d'autres fouilles à proximité afin d'en apprendre plus sur cette ancienne civilisation et son peuple.



Fouilles illégales à Jiroft



Pilleurs de tombes à Jiroft

Les fouilles à proximité de Jiroft ont commencé en février 2003 sous la direction de l'archéologue iranien **Yousef Madjidzadeh** et se sont poursuivies sur plusieurs saisons. L'équipe de Madjidzadeh a identifié une nécropole principale qu'ils ont baptisée Mahtoutabad. La majorité des découvertes initiales et des premiers artefacts proviendrait de ce site malgré un pillage des objets funéraires antérieur aux fouilles. Les archéologues ont également ciblé pour leur étude deux tumulus s'élevant au-dessus de la plaine à moins de deux kilomètres à l'ouest de la nécropole.



Une étudiante iranienne en archéologie sur un site de fouilles. Pour cette jeune femme qui prépare un doctorat, Jiroft représente sans doute un défi extraordinaire.



Les premières recherches sur le site de Jiroft ont mis au jour un système d'écriture qui remonterait à 2600 av. J.-C., selon Yousef Madjidzadeh. En fouillant plus profondément, les archéologues s'attendent à trouver des vestiges au moins aussi anciens qu'en Egypte ou en Mésopotamie.

Distants d'environ deux kilomètres l'un de l'autre, les deux tumulus ont été baptisés **Konar Sandal Sud** et **Konar Sandal Nord**. Les fouilles ont montré qu'ils

dissimulaient les vestiges de deux complexes architecturaux majeurs. Sous le tumulus nord se trouvait un lieu de culte, alors que le tumulus sud recouvrait les restes d'une citadelle fortifiée. Au pied des tumulus, enterrés sous plusieurs mètres de sédiments, les archéologues ont découvert les vestiges de bâtiments plus petits. Ils considèrent que les deux tumulus faisaient autrefois partie d'un établissement urbain unifié qui s'étendait sur plusieurs kilomètres à travers le plateau.



Le site **Konar** (cèdre) **Sandal** (odeur) où a été découvert une
Ziggourat
Pyramide de Djeser (-2600)
La plus ancienne ziggurat en Mésopotamie date de – 2100
Celle découverte à Konar Sandal remonterait 3500 av JC !



Près de cent vingt sites historiques ont été répertoriés dans le bassin du Halil Roud, au sud de la province de Kermân. L'un d'eux se trouve à Konar Sandal.

Non loin de Konar Sandal, les inondations de Halil Roud en 2000 ont balayé la surface des sols, découvrant ainsi un autre site se composant d'un grand nombre de tombes anciennes.

Si les archéologues estiment que la civilisation iranienne remonte à plus de 6 000 ans av; JC., la civilisation de **Jiroft** s'éteint vers – 1700.

Vers – 1 400 apparaît une population nouvelle caractérisée par une céramique grise archaïque de l'âge du fer. On trouve alors des tombeaux de pierre remplis d'objets funéraires splendides.

Ces nouveaux-venus, à l'origine de la langue iranienne, étaient des **Indo-Iraniens** nomades des steppes asiatiques de l'actuelle Russie.

Le groupe iranien est parvenu sur les plateaux de l'Iran en passant par les rivages de la mer Caspienne.

Deux tribus, les **Mèdes** et les **Perses** furent unifiées par Cyrus le Grand pour donner l'Empire achéménide qui durera de 550 av JC à 331 avec la conquête d'Alexandre le Grand.

En 141 av JC; ce sont les **Parthes**, avec le roi Arsace Ier, qui envahirent à leur tour l'Iran en pénétrant à nouveau par la Caspienne. Sous Mithridate, leur empire s'étendit jusqu'à l'Euphrate et à l'Asie centrale

Eroulement final en 642 après JC avec la conquête **arabe** et l'expansion de l'Islam

Jiroft (6 000 ans ou plus?) **La légendaire Aratta des textes sumériens**

A partir de 2001, pillage systématique, sur 400 km. Des vestiges retrouvés dans les salles de vente de Londres et de New York : objets en chlorite (phyllosilicates), turquoise, cornaline, lapis-lazuli, bronzes, céramiques...

Fouilles officielles à partir de 2003 avec l'archéologue Yousef Madjidzadeh

Jiroft à son âge d'or, 2 500 ans av. JC, s'étendait sur plusieurs kilomètres carrés.

Découverte de 5 nécropoles du III^{ème} millénaire,

Vestiges de monuments en brique crue.

Citadelle géante (200 X 250 m) sur plate-forme artificielle = Khéops 2500 av JC

Temple dominant la vallée de plus de 15 mètres.

Ziggourats avant celles de Mésopotamie qui se trouve à 1000 km de Jiroft

Poissons pêchés à plus de 300 kms,

Tablettes de textes indéchiffrables,

Représentation d'animaux : aigles, vautours, lions, guépards, bouquetins, chèvres, moutons, serpents (couleuvres, vipères, cobra), scorpions, bœufs, zébus, ours...

Hommes-scorpions comme dans l'Epopée de Gilgamesh,

Pas de divinités représentées ?

Disparition entre 2000 et 1700, l'Indus vers 1750, Mésopotamie subit des changements profonds.

TEXTE SUMERIEN CITANT ARATTA

Rois d'Uruk : Meskiangasher, [Enmerkar](#), [Lugalbanda](#), [Gilgamesh](#)

Enmerkar serait le véritable fondateur de la ville d'Uruk (- 2900) en opérant la fusion de deux villages, Eanna et Kullab. Invention écriture – 3300 Sumer ? (picto-cunéiforme).

Le roi d'Uruk **Enmerkar** (2550 av JC) demande (cunéiforme écriture diplomatique) au seigneur d'Aratta (Jiroft ?) de payer un tribut afin qu'il puisse construire un temple à la déesse Ishtar (Inanna) : livrer du grain dans des filets à grosse maille et non dans des sacs, ce qu'il fait en utilisant habilement du grain en germination.

L'itinéraire est précisé : le messenger passe par Suze, Anshân, puis vers l'Est à travers 7 montagnes (Zagros).

Enmerkar tente par deux fois de mettre en défaut, mais le seigneur d'Aratta déjoue chaque fois le piège.

C'est alors qu'**Enmerkar** lui réitère un dernier ultimatum mais en lui faisant parvenir une tablette portant l'inscription : « **le clou est enfoncé** » : sans ambiguïté c'était là une prise de possession territoriale, car le fait d'enfoncer un clou dans un mur ou sur un terrain valait titre de propriété dans les usages mésopotamiens de l'époque, qui prévoyaient également que ce même clou serait enfoncé dans le nez et la bouche de ceux qui en contesteraient la validité.

Dans le texte mésopotamien le seigneur d'Aratta est vaincu.

En fait, les mésopotamiens avaient beaucoup de convoitise pour ce pays lointain riche en pierres précieuses. Il y eut des échanges et des conflits mais rien ne prouve que les mésopotamiens furent vainqueurs.



Tablette sumérienne citant Aratta

Climat et végétation

Les extraordinaires vases sculptés découverts près de Jiroft, dans le sud-est de l'Iran, sont couverts de représentations de végétaux et d'animaux. L'identification de ces plantes et la description du climat permettent de mieux comprendre comment et pourquoi cette civilisation est apparue dans cette région reculée.

Les palmiers dattiers sont bien représentés. Ces arbres sont originaires des régions subtropicales à désertiques, chaudes et arides du Moyen-Orient, surtout à l'Est du Golfe Persique. Installés naturellement le long des fleuves en Mésopotamie et dans le Sud-Est du plateau iranien au bord du Halil Rud près de Jiroft vers 600 mètres d'altitude. Ils sont spontanés dans le fond des vallées humides depuis le IV^{ème} millénaire av. JC., et furent une ressource alimentaire pour l'homme, les caprins et les ovins.

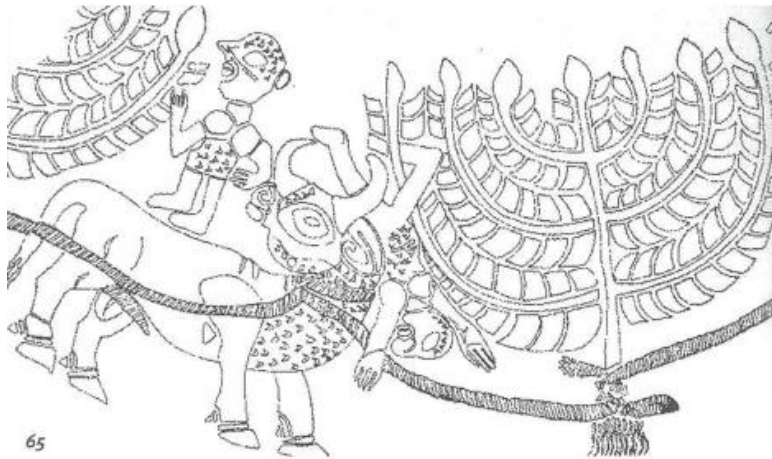
On reconnaît également des **pistachiers**, très appréciés des caprins, ainsi que des **amandiers rampants** et des tapis d'**armoïse**. Plus haut, l'étage montagnard, plus arrosé, est peuplé de **genévriers**.

Jiroft ne reçoit que 168 à 203 mm de pluie en hiver sous un ensoleillement de 71 %. Avec une température moyenne annuelle de 17 à 16 °C, les extrêmes atteignent 11 et 43 °C. La sécheresse dure d'avril à novembre. C'est un climat

continental subtropical, chaud et sec pendant un long été et modérément humide en hiver.

Les animaux.

Parmi les animaux domestiques qui figurent sur les poteries on reconnaît le **bœuf à bosse ou zébu**. Certains sont attachés par le cou ou entravés, la tête est représentée de profil, les cornes de face.



Bœuf attaché à un arbre gardé par 2 bouviers. L'un tombe de l'arbre.

Moutons, chèvres et oryx sont également représentés.

Parmi les animaux sauvages : **serpents (couleuvres, cobra, vipères), panthères, rapaces, scorpions, lions, ours...**



Panthers & serpents

Rejets de palmiers



bouquetins



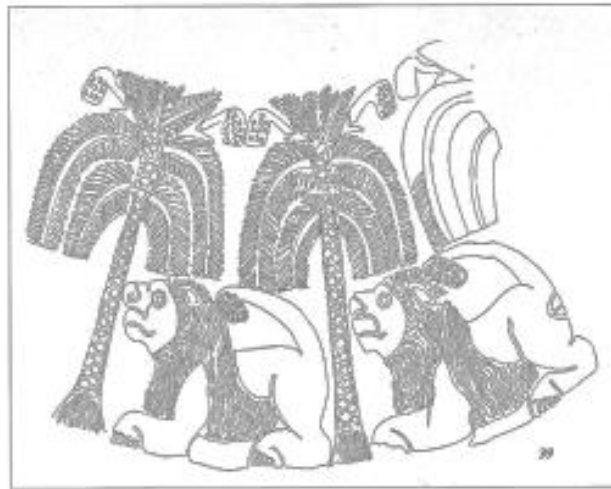
Oryx



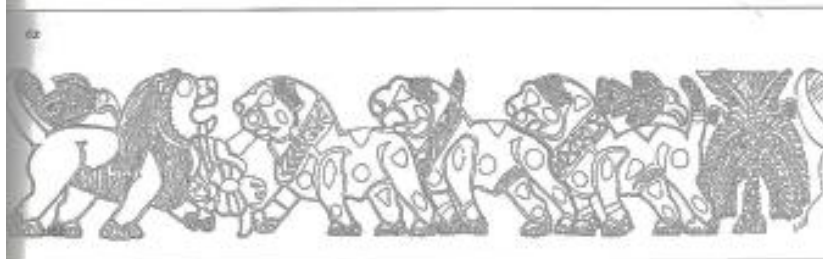
bœufs



Vase en chlorite avec un lion sous un palmier



Deux lions se reposant sous deux palmiers-dattiers.



Un lion mâle défend sa proie face à 3 lionnes et à des vautours